

„ gueur , & pouvoir chicaner de nouveau
 „ sur des matieres déjà définies , selon la
 „ coutume invariable des novateurs , afin
 „ de n'avoir jamais à dire avec S. Auguſ-
 „ tin , que la diſpute eſt finie : *cauſa finita*
 „ eſt. Auſſi-tôt que je me ſuis apperçu de
 „ votre deſſein , je me ſuis propoſé ferme-
 „ ment de ne pas embraffer un champ ſi
 „ vaſte où la matiere de parler ne manque
 „ jamais à un eſprit indocile. Je cherchai
 „ à vous preſſer par des argumens fonda-
 „ mentaux qui allaſſent au fait & vous miſ-
 „ ſent dans le tort indépendamment d'une
 „ infinité de diſcuſſions particulières ; je
 „ m'eſſorçai de traiter la queſtion de ma-
 „ niere que peut-être vous ne vous ſeriez
 „ pas tiré d'affaire ſi dévotement , ſi vous
 „ euſſiez voulu vous attacher au nœud de
 „ la difficulté , ſans vous donner carrière
 „ dans des préfaces générales & étrangères
 „ au ſujet. Tout ceci au reſte pourra cauſer
 „ de l'admiration à ceux qui vous enten-
 „ dent parler avec une ſi grande onction ,
 „ & ne ſavent pas très-certainement que
 „ c'eſt à vos ſoins principalement qu'eſt due
 „ la nouvelle édition de Machiavel même.
 „ En quel abyme ne faut-il pas qu'on tom-
 „ be , quand on a perdu la vraie lumiere ! „

A la fin de l'ouvrage on trouve une
 addition importante touchant le mariage ,
 c'eſt à peu près la même qui a déjà
 paru à la fin de l'*Apologie du mariage chré-*

* 1 Fév. tien *. On ne ſauroit trop reproduire les
 1788 , p. 169. raisons oppoſées à un ſyſtème auſſi antimoral
 qu'antifocial , qu'on a voulu introduire par
 des ſophiſmes & par la violence.